

Fiche 43

ES GRAU

**RENSEIGNEMENTS GEOGRAPHIQUES ET PHYSIQUES:**

Municipalité: Maó

Autres toponymes: aucun.

Zones urbaines associées: es Grau.

Accès: routier, depuis la route Me-5 à l'arrivée du centre urbain de Es Grau. La plage a un garage associé.

Orientation de la plage: est.

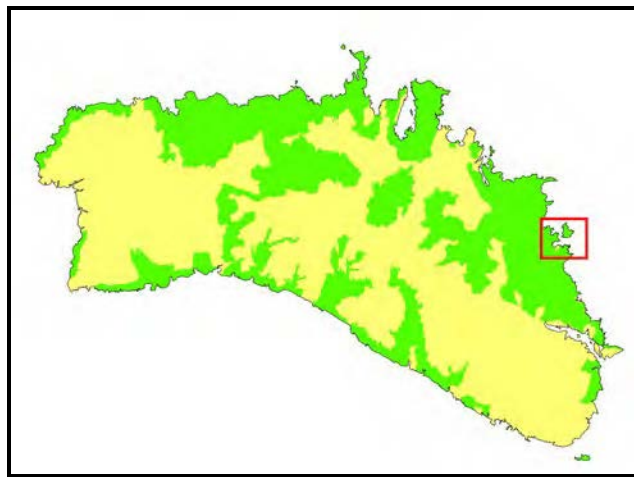
Surface de la plage: 7.750m².

Longueur de la plage: 600 m.

Largeur moyenne de la plage: 14 m.

Degré de saturation de la plage: moyen, en pleine saison.

Géologie de l'environnement: plage de fond de baie entourée de matériels de carbonifère.



Composition du sédiment: d'origine carbonatée organique (+90%), avec une proportion élevée de grain moyen et gris.

Espace naturel protégé: compris dans le Parc Naturel de s'Albufera des Grau, l'Àrea Natural d'Espècial Interès Me-7 i le réseau Xarxa Natura 2000. La partie marine appartient aussi au Parc Naturel i Xarxa Natura 2000.

SERVICES DE PLAGE:

Classement plages CIME: plage du type B (naturelle avec accès routier).

Distance du garage: garage adjacent à la plage.

Service de secourisme: Il y a un service de secourisme fixe.

Autres services: services de WC et vestiaire associé au garage. Services au niveau de la plage de kayacs, pédalos et surfs à louer. Dans la zone urbaine on peut s servir de restaurants, commerces et supermarché. La plage dispose d'un service de transport public avec la ville de Maó.

ENVIRONNEMENT ET PAYSAGE

La plage de Es Grau est la plage plus grande du Parc Naturel de s'Albufera des Grau i l'une des plus longues de la côte nord de Minorque. Il s'agit d'une plage longue, à forme semi circulaire et d'eaux très peu profondes et tranquille à cause de la configuration de l'entrée de la cale et par la protection de l'île d'En Colom. En y ajoutant le voisinage avec le centre urbain de Es Grau i du garage elle devient une plage de caractère éminemment familial. Une saillie rocheuse, nommée la Roca des Mabres, divise la plage en deux. Elle limite au nord avec le chemin qui mèn vers d'autres plages du parc ([voir les deux photos suivantes](#)).



La plage appartient à un système de dunes très développé et qui présente un très bon état de conservation tout au long de son cordon. Ce système de dunes, le bois de sables et la masse de bois de pins associée (fruit d'un reboisement réalisé au début du XXe siècle) forment une barre de sable et végétation qui sépare la mer de la zone humide située derrière la plage (voir photo antérieure). Le sable s'allonge jusqu'à 500 m vers l'intérieur avec une grande variabilité de formes l'histoire passée donne lieu à une grande diversité de milieux de dunes. Par exemple, il continue en direction sud, au-delà de la route et grimpe sur les collines ou se mélange avec la zone humide en favorisant la formation de petites dépressions inondables.

S'Albufera des Grau est la zone humide plus grande de Minorque, donne son nom au parc Naturel et elle est le noyau de la Réserve de Biosphère de Minorque. Malgré que de la plage il ne soit pas possible de faire une observation directe sur la lagune on en peut déduire sa présence à travers la embouchure d'eau qu'il y a juste à côté du garage au début de la plage: Sa Gola de s'Albufera (voir sur le côté gauche de la photo antérieure). C'est la voie de communication entre la lagune et la mer avec 500 mètres de long. Elle mène de l'eau douce vers la mer ou bien de l'eau salé vers la lagune, et se remplit pendant presque toute l'année mais on peut la traverser facilement sur un pont de bois mobile. S'Albufera est une lagune salée avec une lame d'eau qui occupe 72,5 ha, avec une longueur de 1,7 Km et une largeur de maximum 900 m. Elle est notablement profonde: 1,5 mètres de moyenne mais qui arrive jusqu'à 3 m dans certains points selon la saison puisque l'eau de la lagune provient des torrents qui ne découlent que lorsqu'il pleut. Donc, il y a moins d'eau et plus salée pendant l'été, à cause de la forte évaporation et des rares pluies. Comme le reste de zones humides, s'Albufera des Grau est une source importante de biodiversité, autant pour les plantes comme pour les animaux qui l'habitent ou s'y nourrissent. En plus, c'est un point important dans la route des oiseaux migratoires qui s'y arrêtent pour se reposer avant de reprendre leur voyage.

PLANTES ET VÉGÉTATION

La végétation des dunes est vraiment sensible aux perturbations, surtout à celles qui impliquent des processus d'érosion ou des modifications dans sa morphologie. Mais, au même temps, son dynamisme élevé permet établir des mesures qui arrêtent la dégradation ce qui fait la régénération plus rapide et réussite. Cette plage est un bon exemple de comment une simple limitation à l'entrée des gens sur le système de dunes a suffi pour réussir une régénération remarquable de sa végétation.

Grâce à cette récupération, aujourd'hui sur les dunes on peut voir une communauté végétale bien constituée. On peut trouver les plantes plus typiques comme la campaneta de la mar (*Calystegia soldanella*), le lili de platja (*Pancreatium maritimum*), le carc marí (*Eryngium maritimum*),

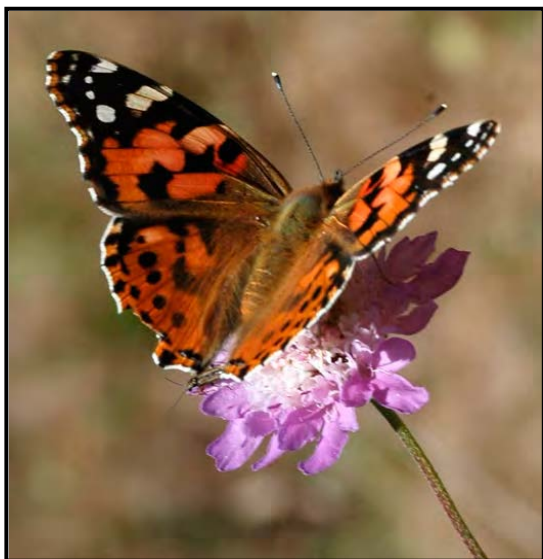


la lletrera de platja (*Euphorbia paralias*), le trèfle de plage (*Medicago marina*) et la bruyère (*Ammophila arenaria*) (voir photo à droite). Vers l'intérieur, à mesure que le sable est plus fixe, ces plants cèdent leur place à d'autres plus ligneuses comme les sables (*Juniperus phoenicea*), l'ladern (*Phillyrea media*) ou la vidriella (*Clematis flammula*). On peut voir aussi un bois de pins (*Pinus halepensis*), mais il faut dire que c'est l'homme qui est à son origine que à sa place, de forme naturelle, il devrait y avoir d'avantage de sables.

Malgré le bon état actuel, cette plage ne reste, non plus, libre de menaces comme celle des espèces envahissantes. Dans les dernières années il a commencé la prolifération de *Cuscuta campestris*, une plante parasite d'origine américaine qui montre à Minorque une certaine préférence envers les systèmes de dunes (voir photo à gauche).

ANIMAUX

La richesse de fleurs que ces plages accueillent facilite une place idéale pour l'observation d'insectes et d'autres invertébrés. Dans ce groupe, les lépidoptères rhopalocères, c'est à dire, les papillons diurnes, sont remarquables. Il y a une grande diversité d'espèces spécialisées à vivre dans le milieu sableux des dunes dont un certain nombre se trouve à Minorque. On peut donc observer, par exemple: la blaveta d'ugó (*Polyommatus icarus*), le papillon des chardons (*Cynthia cardui*) (voir photo), le *Gonepteryx cleopatra* et le *Pyronia cecilia*.



La zone humide, derrière la plage (s'Albufera des Grau), accueille une grande diversité d'oiseaux qui, le printemps, utilisent la lacune pour nidifier. Ou bien elle devient un refuge pour que les oiseaux aquatiques du nord de l'Europe hibernent. On a là, alors, un emplacement idéal pour observer les oiseaux.

L'aigle pêcheur (*Pandion haliaetus*) - très rare sur la Méditerranée- plonge dans les eaux de la lacune pour pêcher et devient un des plus grands spectacles d'apercevoir. Mais il est plus simple d'observer les nids des oiseaux aquatiques comme: le soterí petit (*Tachybaptus ruficollis*), le canard colvert (*Anas platyrhynchos*) ou la foulque macroule (*Fullica atra*), celle-ci, l'espèce d'oiseau aquatique plus nombreuse à s'Albufera. En plus on peut observer les stylisés hérons blancs (*Egretta garcetta*) et l'agró gris (*Ardea cinerea*) - présents pendant toute l'année sur la lacune mais sans y nidifier-, à part des nombreuses espèces de limicoles qu'on peut voir se nourrir sur les rives de la lacune.

DANS LA MER

Presque tout le fond de la cale est du sable avec quelques zones d'alguéró (*Cymodocea nodosa*) (voir photo adjacente) et de posidonie (*Posidonia oceanica*) très dégradées à cause de l'ancrage continué et des nombreux morts installés pour amarrer les bateaux pendant l'été. Pendant les mois de juillet et août cette cale devient pratiquement un port improvisé pour les petits (et pas tellement petits) bateaux de loisir.

Près de Sa Gola de S'Albufera il y a des espèces marines qui sont capables de vivre en présence d'eau douce comme les algues vertes (*Enteromorpha intestinalis*) et *Ulva lactuca*, et des petites moules (*Mytilus galloprovincialis*).



Sur les zones littorales plus larges on trouve quelques espèces d'algues du genre *Cystoseira*, que ont besoin d'une haute qualité du milieu pour pousser. Curieusement on y trouve en grand nombre l'algue brune (*Rissoella verruculosa*), plus propre d'endroits battus et pas très fréquente à Minorque.

HISTOIRE ET SINGULARITÉS

Le village de Es Grau ([voir photo adjacente](#)) est né comme un emplacement de résidences de loisir des habitants de Maó et d'autres villages de Minorque. Avec le temps quelques maisons sont devenues première résidence, mais jamais il est devenu un centre de résidences touristiques. C'est pour cela que la plus grande partie de ses maison répond à une architecture typiquement de Minorque. L'histoire de Es Grau a toujours été liée à la pêche et encore aujourd'hui il y a une activité importante quoique, surtout, récréative. Les bateaux traditionnels (llaüts) sortent pêcher en grand nombre à première heure des longues journées estivales du petit quai de Es Grau.



Mais ce n'est pas la seule pêche qu'on aie pratiqué à Es Grau. Pendant beaucoup de temps on a bien profité les eaux de la lacune de s'Albufera. Dans ce cas, on pêchait des lisses et surtout des anguilles qui ne sont pas, encore, très estimées à Minorque. On les servait aux marchés extérieurs comme celui de Majorque. La méthode de pêche à s'Albufera consistait en un complexe système de portes qui permettait attraper les poissons qui sortaient ou entaient dans la lacune à travers de la Gola. Malgré qu'on n'utilise plus cette méthode de pêche on peut voir encore le système de portes et de murs construits et qui est employé aujourd'hui dans la gestion

hydrique de la lacune ([voir sur la photo adjacente les 2 ponts où se trouvent les deux systèmes de portes, à gauche de l'image, en haut et en bas, et le mur qui délimite une partie de la lacune, en haut à la droite de l'image](#)).